

**LE FIGEMENT EN ARABE CLASSIQUE :
APERCU DIACHRONIQUE & CONTEMPORAIN**

**Dr. Younes BENMAHAMMED
Maître de Conférences
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Tronc Commun des Sciences Humaines
Université Mohammed Boudiaf M'Sila**

Résumé :

Notre papier essaie de traiter de la question de figement lexical en arabe classique à travers une revue rapide et globale des avis de quelques spécialistes arabophones contemporains et notamment anciens. Puis, nous proposons notre propre définition du figement tout en le divisant en catégories distinctes, savoir séquence figée, sagesse & proverbe, mot composé & collocation, sans oublier une caractéristique cruciale en langue en général et en figement en particulier, en l'occurrence la métaphore y opérant de façon importante. Enfin, la conclusion est l'objet d'un ensemble de spécificités du figement en arabe classique observées grâce à l'analyse de notre corpus choisi pour l'occasion.

Mots-clés : séquence figée, acceptabilité, métaphore, continuum.

الملخص :

يتناول مقالنا قضية التكلس المعجمي أو العبارات الجاهزة اللغة في العربية الفصحى من خلال نظرة متفحصة سريعة وشاملة لآراء بعض المتخصصين الدارسين للعربية من معاصرين وخاصة من قدماء. بعد ذلك نقترح تعريفا للتكلس مميزين أصنافه من عبارات جاهزة وحكمة ومثل واسم مركب وتلازم، معتبرين خصوصا ظاهرة المجاز العاملة فيه بشكل ملحوظ ومهم. وأخيرا، نختم بإبراز مجموعة من سمات التكلس في اللغة العربية الفصحى المستقاة من دراستنا المدونة أمثلتنا المتناولة بشأن هذه الورقة.

الكلمات المفتاحية : العبارات الجاهزة، القبولية، المجاز، الاستمرارية.

Systeme de translittération de l'arabe : la norme ISO

أ	a	ض	v
ء	'	ط	î
ب	b	ظ	é
ت	t	ع	'
ث	ø	ف	x
ج	o	ق	f
ح	ê	ك	q
خ	Å	ل	k
د	d	م	l
ذ	ð	ن	m
ر	r	ه	n
ز	z	و	h
س	s	ي	w, u:
ش	š	ى	y, i:
ص	û		a:

VOYELLES BREVES

	/	و	
a	_____	le passif	u _____ le nominatif
	i	_____	l'accusatif
	/		

O.INTRODUCTION :

Nous exposons dans ce qui suit un aperçu général de la notion de figement dans la tradition grammaticale et « linguistique » arabe classique, en dénombrant les différentes appellations ou terminologies utilisées fréquemment par les grammairiens arabes anciens. Ensuite, nous montrons la nature qui caractérise chaque grande catégorie de séquences figées (SF) en nous attardant sur la définition de chaque classe de SF adoptée par nous. Enfin, nous tirons quelques conclusions plutôt théoriques -et pratiques dans l'avenir- quant à la problématique du figement en arabe.

I. LA NOTION DE FIGEMENT

Afin d'être le plus méthodique possible, nous avons jugé judicieux que soit traitée la question des séquences figées en général en deux temps en fonction de la diachronie linguistique, savoir l'époque ancienne et contemporaine. Cependant, nous nous limitons principalement dans notre présent article à la seule ancienne période grammaticale arabe classique pour laisser l'autre époque contemporaine à un autre travail à part.

I.1. Chez les linguistes arabophones contemporains

*Ce n'est que tardivement au XIXe siècle que les linguistes arabophones se sont mis à considérer la question du figement. Comme ce réveil, concrétisé dans des recherches, a pris du retard sur les études de plus en plus spécifiques et précises dans d'autres langues (indo-européennes par exemple), davantage de recherches sur l'arabe du figement sont fort requises. Néanmoins, il existe bien des écrits sur la question élaborés par divers linguistes -arabophones- qui méritent ainsi que nous y fassions au futur une halte prolongée. (voir à titre d'exemples : Ismail Mazhar, A Dictionary of Sentences and Idioms English-Arabic, The renaissance Bookshop, 1ère édition, Le Caire, 1950 ; Houssam Eddine Karim Zaki, *ŌattaŌbi:r ŌalŌiñiila:i:i*: (L'expression figée : 1985) ; Mahmoud Fahmi Hidjazi, "ŌalPa:nibu ssiya:qiyyu fi lmaŌa:ḥimi wa lkutub fi: maPa:li taŌli:mi l-luxati lŌarabiyyati lixayri n-na:iḥiqi:na biha:" (L'aspect contextuel dans les dictionnaires et les manuels d'apprentissage de la langue arabe aux étrangers), Rapport scientifique du premier colloque international pour l'enseignement de l'arabe aux étrangers : Volume I, Riyad, 27-30 mars 1978, Editions de l'université de Riyad, 1980 ; Ali Al-Qassimi, "ŌattaŌa:bi:ru lŌiñiila:i:iyya(t) wa s-siya:qiyya(t)" (Les expressions conventionnelles et contextuelles), Al-Lissan Al-Arabi, n° 17, Tome 1, Le Bureau de coordination de l'arabisation dans le monde arabe, Maroc, Rabat, 1979, pp. 17-38)*

I.2. Selon les anciens grammairiens arabes

Si nous parcourons la grammaire arabe classique ancienne nous nous retrouvons en présence de beaucoup de phénomènes grammaticaux -en linguistique moderne on dirait linguistiques- bien détaillés et méticuleusement traités. En revanche, il y a d'autres questions linguistiques qui sont restées dans l'ombre ou au moins une partie non négligeable d'entre elles. Nous y comptons la question du figement ou des SF.

Toutefois, le phénomène a été repéré et considéré vaguement dès les premières recherches grammaticales dans la tradition arabe classique. Mais, cette question était classée sous le terme de proverbe *Ōalmaḥal* en général ce qui en a brouillé l'image ultérieurement. Nous faisons remarquer tout de suite que le mot français "proverbe" ici est employé pour rendre compte de *Ōalmaḥal* =[le proverbe], *Ōattamḥi:l* =[l'assimilation] et *Ōalmuma:ḥala(t)* =[la similitude] qui incluaient dans la pensée grammaticale arabe classique ancienne tous les types de SF sujets de notre étude.

Il y a donc le terme de proverbe *Ōalmaḥal* =[générique] ; le proverbe *Ōalmaḥal* "au sens religieux" =[la parabole] ; le terme de *Ōalmaḥal* =[le proverbe au sens linguistique général] ; le terme de *Ōalmaḥal Ōassa:Ōir* =[le proverbe/l'exemple courant] selon Abou Ali Al-Hassan Ibn Rachiq Al-Qayrawani (m. 456) [*ŌalŌumda(t)* (L'essentiel)] & *Diyaa Ed-Dine Ibn Al-Athir* (m. 637) [*Ōalmaḥal Ōassa:Ōir* (L'exemple courant)] ; le terme de *Ōattamḥi:l* =[l'assimilation] selon Abd AL-Qahir Al-Djoudjani (m. 417) [*Ōasra:ru lba:xa* (Les

secrets de la rhétorique) & Qoudama Ibn Djaafar (m. 377) [*Pawa:hirŌalŌalfa:ā* (les perles des mots)] ; le terme *Ōalmuma:øala(t)* =[la similitude] selon Abou Hilal Al-Askari (m. 395) [*kita:bu ññina:Ōatayni fiššiŌri wa lkita:bati* (Le livre des deux industries dans la prose et la poésie)].

Il est également utile d'évoquer les œuvres des anciens qui se divisent en deux : études générales parlant des SF en passant ; et spécialisées s'arrêtant précisément aux SF sous toutes leurs formes :

a-Types différents de SF

b-Proverbes [proprement dits] *ŌalŌamøa:l*

c-La nature métaphorique des SF ou SF à caractère métaphorique

A nos yeux, les lacunes résultent d'un manque d'études minutieuses mettant en lumière tous les aspects -ou du moins d'en déterminer quelques-uns-, du figement (SF) pour qu'une notion claire et simple en soit dégagée, quitte à ne pas tomber d'accord sur une "terminologie unifiée", mais qui soit au moins claire et précise.

II. DEFINITION :

Après ce tour d'horizon rapide et synthétique de la terminologie du figement dans la période classique arabe ancienne, et afin de faciliter la lecture et de suivre notre démarche analytique dans un cadre scientifique nous proposons d'établir la terminologie suivante. De ce fait, **une définition** précise et claire des SF, sagesses, collocations, mots composés, proverbes et emplois métaphoriques (*Ōal ŌistiŌmalatu Ōal maPa:ziyya*) est indispensable pour une analyse lucide et méthodologique guidant notre travail. Voilà nos définitions respectives :

1) La séquence figée : Pour toutes les séquences polylexicales verbales, nominales, prépositionnelles et rituelles, avec une certaine fixité lexicale et ayant trait parfois à la préférence lexicale et sémantique. Elle revêt en outre un double caractère : un blocage plus ou moins grand des propriétés transformationnelles acceptées par la phrase libre d'une part, et une non compositionnalité plus ou moins élargie, de l'autre.

ÅalaŌa l- Ōiða:ra → il n'a ni foi ni loi

il a enlevé le côté

خلع العذار

Dans un but de méthodologie, nous voulons bien mettre au point une exception importante dans le registre religieux, à savoir les séquences extraites du Coran et de la Sunna dont **le contenu sémantique est neutre**, c'est-à-dire n'exprimant aucune forme de sagesse ni de recette de la vie. De ce fait, elles sont considérées comme des **séquences figées**. Notons bien en passant qu'elles ne sont pas anonymes et que leurs origines *Ōalmawrid* et leurs contextes *Ōalmañrib* sont connus.

2) La sagesse : Toute séquence plutôt longue n'ayant pas d'origine *Ōalmawrid* et puisant son existence du culturel et du traditionnel. Elle est parfois anonyme et parfois non anonyme (dans la bouche de personnages célèbres

divers), et se prête contrairement au proverbe en général au changement lexical, i.e. elle est peu rigide et très souple lexicalement. Par conséquent, si la forme littérale de la séquence en question n'est pas conservée elle est une sagesse eu égard au sens bien gardé, d'une part, et à la liberté de (re)formulation lexicale, de l'autre.

fi l- ŌaPalati nna da :matu → la précipitation est nocive
dans la précipitation le regret في العجلة الندامة

3) La collocation : Toute séquence transparente acceptant un nombre de substitution limité (pas très grand), c'est-à-dire que sa portée lexicale n'est pas trop riche, tout en offrant un choix lexical et sémantique préférentiel et non exclusif. Autrement dit, l'acceptabilité ou l'inacceptabilité des collocations relèvent plutôt du **mieux dit** et non pas de **l'inacceptable**. Ainsi, est-elle, selon notre conception, l'extrémité la plus libre à gauche après la sagesse (dans la ligne des séquences en général allant de **la moins figée** à **la plus figée**).

[*Ōala :qatun + ra :biâtun*] + [*qawiyyatun + waïidatun + waẓi :qatun*]
une relation un lien étroite épaisse forte

→ une relation + un lien [fort€ + étroit€] (علاقة + رابطة) + (قوية + وطيدة + وثيقة)

4) Le mot composé : Pour toutes les séquences bilingues [à deux items lexicaux] que ce soit **Ōalmurakkab ŌalŌiḡa:fi** = [le mot composé annexé] :

Ōabdu lkari:m → le serviteur du Généreux [Dieu] → [Nom propre] le serviteur le Généreux عبد الكريم

soit **Ōalmurakkab ŌalŌadadi** = [le mot composé numéral] :

sittata Ōašara → seize سنة عشر

six dix

soit **Ōalmurakkab ŌalŌisna:di** = [le mot composé prédicatif] ou **Ōalmusnad** = [assisté]/ **Ōalmusnad Ōilayh** = [assistant] :

taŌabbaîa šarran → il a pris un mal sous l'aisselle

il a pris sous son aisselle un mal

→ **Nom propre** (d'un poète antéislamique célèbre)

تأبط شرا

soit **Ōalmurakkab Ōalmazpi** = [le mot composé fusionné] :

íaḡramawmt = íaḡra + mawt → une ville au sud du Yémen حضرموت
une cité Mawt

Il peut être un **nom composé** ou un **adjectif composé**. Cependant, nous signalons quelques exceptions quant à **Ōalmurakkab ŌalŌisna:di** = [le mot composé prédicatif] ou **Ōalmusnad** = [assisté]/**Ōalmusnad Ōilayh** = [assistant], telles que :

ša:ba qarna: -ha: → Un nom propre féminin شاب قرناها
ont blanchi deux cornes ses

5) Le proverbe : Dont le figement est syntaxiquement souvent total¹ et le sens *graduellement* opaque, avec en plus souvent une structure syntaxique spéciale, tout en exprimant une sagesse ancrée dans le temps par une origine *Ōalmawrid* et un contexte spécifique *Ōalmaʕrib*.

Par ailleurs, le proverbe est concis et souvent non anonyme. Ainsi, les séquences de sagesse ou de recette de la vie tirées du Coran ou de la Sunna sont-elles, d'après nos critères, des proverbes à part entière tant que leurs origines *Ōalmawrid* et leurs contextes *Ōalmaʕrib* sont bien connus bien évidemment. Elles sont pour ainsi dire non anonymes. De surcroît, la nature déjà figée par définition de leur lexique (Coran et Sunna) aide bien à les ancrer dans **le figement**.

Ōaññayfa ʕayyaŌ -ti llabana → tu as raté l'occasion propice
 en été as perdu tu le lait

الصيف ضيقت اللبن

En outre, est proverbe proprement dit *Ōalmʕal* toute séquence présentant un **blocage syntaxique** plutôt important, d'une part, et un **sens non compositionnel/global** parfois **opaque**, tout en exprimant **une sagesse, une conduite morale, un enseignement ou une recette de la vie**, d'autre part. L'énonciateur ou le signataire *Ōalqa:Ōil* du proverbe proprement dit *Ōalmʕal* est *souvent* connu et cité dans l'origine *Ōalmawrid*. C'est pour cela que nous l'avons pris en compte à côté d'autres critères dans la définition du proverbe proprement dit en arabe. Elle doit, en revanche avoir obligatoirement une source/origine *Ōalmañdar/Ōalmawrid* où **le signataire** n'est pas néanmoins *forcément* connu quoique *souvent cité*, d'un côté, et un contexte *Ōalmaʕrib* toujours lié à l'histoire d'origine, d'autre côté. Toutefois, il existe bien des proverbes proprement dits *ŌalŌamʕa:l* dans lesquels aucun signataire n'est mentionné et est par ailleurs remplacé pour ainsi dire par un anonyme ou un collectif générique qu'est :

qa:lat ŌalŌarab =[Les Arabes ont dit].

6) L'emploi métaphorique : Concerne tout usage figuré sous quelque forme que ce soit de types métaphoriques par opposition à ceux propres ou concrets, ce qui inclut donc *Ōalkina:ya(t)* =[l'euphémisme] et *ŌalŌistiŌa:ra(t)* =[la métonymie] avec ses variantes rhétoriques.

Ōañamma ñada: -hu → il l'a étouffé (métaphoriquement) أصم صداه
 il a assourdi écho son

Toutefois, la terminologie de "séquences figées" est générique englobant pour ainsi dire les autres types sus-cités, en l'occurrence les sagesse, collocations, mots composés, proverbes et emplois métaphoriques. Et, selon notre définition de chaque classe, une vision distincte des SF dans leur ensemble se dégage, comme suit :

¹ Il y a toujours des exceptions qui confirment la règle. En sont à l'origine les différentes versions de transmissions des variantes lexicales ou *Ōarriwa:ya:t*.

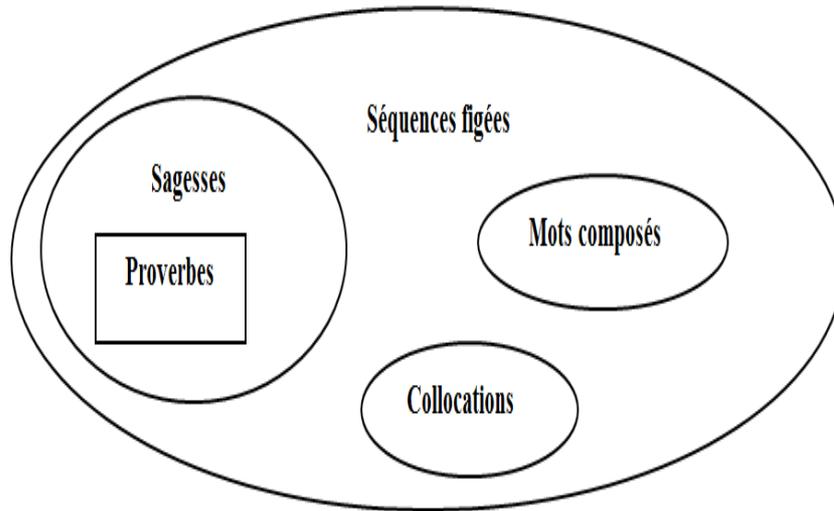


Figure -1-

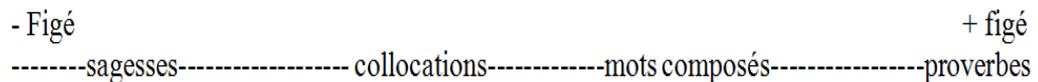


Figure -2-

III. CONCLUSION

Nous retenons de cet aperçu récapitulatif, quelques points théoriques et empiriques qui nous servent de repères et d'outils de travail, aux côtés d'autres approches appliquées à d'autres langues que l'arabe :

1- La complexité du figement en arabe classique et la rareté des travaux traitant profondément le sujet et lui consacrant des travaux indépendants et plus poussés. Ce regain d'intérêt pour le figement, dans les dernières années, notamment dans les langues indo-européennes invite à faire la comparaison avec l'arabe afin d'essayer de répondre à la question de **l'universalité** de ce phénomène, thèse qui est, à notre avis, très plausible et se vérifie de plus en plus dans les langues d'autres familles linguistiques.

2- La polylexicalité des SF est *un critère nécessaire* mais *insuffisant* dans la détection des SF, c'est-à-dire chaque séquence polylexicale pourrait être le centre d'un emploi figé, *mais pas forcément*. Nous insistons donc sur le caractère polylexical des SF. Ainsi, ne pouvons-nous parler de figement que dans le cadre précis de séquences composées de **plusieurs unités constitutives** –au nombre de deux minimums-. Donc, nous écartons toute considération à l'égard des unités monolexicales, autrement dit les lexèmes simples *mots unilexicaux* ne s'inscrivent pas dans la perspective du figement mais plutôt dans le lexique en général. C'est

dans cette polylexicalité que naît le sens global et parfois plus ou moins opaque des séquences figées tout en conservant le sens analytique premier constitué des différents items lexicaux de la séquence en question. Au contraire, les éléments lexicaux monolexicaux n'ont pas cette particularité quoique leur sémantisme progresse, se renouvelle en s'enrichissant d'autres significations que la néologie prend en charge. Nous tirons par ailleurs de ce qui précède qu'autant le figement est systémique recouvrant toutes les parties du discours autant il se cantonne aux seules unités polylexicales.

3- La catégorisation fondée sur le nombre d'unités lexicales participant dans une séquence figée (mot(s) simple(s) = [ŪalŪismu lmufrad] vs emplois complexes = [Ūalmurakkab]) n'est pas pertinente vu que ce critère ne rend pas compte de la complexité de **la polylexicalité** syntaxique et sémantique des SF, caractéristique fondamentale de leur comportement. Ainsi, contrairement à ce qu'ont déjà fait quelques auteurs (Houssam Ed-Dine Karim Zaki, 1985 ; Ahmed Abou Saad, 1987), un emploi figuré ŪalmaPa:zi: d'un mot ne ressort-il en aucune façon du phénomène du figement. Car cet emploi précis s'oppose en fait, et à juste titre à notre avis, à l'emploi propre Ūalíaqi:qi:, s'insérant pour ainsi dire dans un champ lexical donné qui tire sa raison d'être de l'analogie faite entre l'emploi original et l'autre figuré [Ūalíaqi:qi: vs ŪalmaPa:zi:]. Il est certes évident que le mot utilisé métaphoriquement *maPa:ziyyan* manifeste un certain degré de restriction ou de figement.

Néanmoins, cette propriété n'est pas spécifique à l'emploi figuré mais elle opère de la même façon pour tous les mots propres dans la langue à travers la convention linguistique selon laquelle se forment les emplois lexicaux d'un item linguistique afin de rendre compte de la réalité concrète de l'environnement ou de l'existence en général.

4- Chaque séquence figée inclut souvent deux emplois : l'un est compositionnel/analytique/transparent ou propre/littéral, l'autre est non compositionnel/global et synthétique/opaque ou figuré. Autrement dit, les SF se caractérisent par *leur dédoublement*, ce qui se traduit dans les unités monolexicales par le phénomène de la polysémie (S. Mejri, 1997).

5- Le comportement régulier du figement vis-à-vis des règles de la grammaire et du système de la langue en général [Maurice Gross parle de **grammaire générale vs grammaire locale, i. e grammaire locale vs grammaire exceptionnelle**]. Ainsi, le figement, sans déroger aux règles grammaticales de la langue, revêt-il un caractère spécifique et unique dans le système langagier, incitant quelques linguistes (J. Anscombe, 2003) à le proposer comme étant une catégorie à part entière. Il est clair cependant que le figement avec sa relative rigidité sémantique et syntaxique (*degré de figement*) fait figure d'une exception sémantique et syntaxique dans la langue tout en conservant cependant la fonction de chacun des lexèmes, prédicats et arguments, de la phrase, ou plus précisément de la séquence.

6- L'opacité des séquences figées est un autre trait marquant bien qu'il soit mouvant, scalaire et graduel dans **un continuum** (S. Mejri, 1997) de gauche [*du moins figé (-)*] -occupé par la sagesse- à droite [*au plus figé (+)*] (cas extrême) dont le prototype est le proverbe. Le caractère opaque des séquences figées fait ainsi abstraction, à des degrés différents vu la nature graduelle du figement, des sens premiers des unités composantes. Cette caractéristique de non compositionnalité des SF les différencie des collocations qui, elles, selon l'idée communément admise, reflètent souvent le sémantisme original de leurs constituants. En appliquant le concept de **degré de figement** (G. Gross, 1996) nous résoudrons un problème de classification des collocations considérées comme "**un figement transparent**", tout en gardant la spécificité sémantique de ce type de séquences lexicales. Cependant, si nous avons recours à cette terminologie "collocation" c'est seulement dans le but de rendre compte de leur comportement spécifique dans le lexique, dans la sémantique et éventuellement dans la syntaxe en étant un cas de figement spécial.

7- L'absence de critères fiables soit formels soit sémantiques permettant l'identification des SF, car ce n'est pas toujours évident de délimiter les zones d'interférences entre, SF, sagesses, collocations, mots composés, proverbes et emplois métaphoriques. Ce qui rend utile l'identification des SF, sagesses, collocations, mots composés, proverbes et emplois métaphoriques, à l'aide d'outils formels, c'est-à-dire à travers des tests transformationnels dans le cadre du lexique-grammaire arabe (**le projet de la base de données**).

[C'est la partie pratique à laquelle d'autres travaux futurs seront consacrés] (cf. Younes BENMAHAMMED, *Les séquences figées en arabe classique : séquences figées verbales VSO, étude sémantique et morpho-syntaxique*, Thèse de Doctorat, 2008).

8- Les frontières flottantes du figement en ce sens qu'il n'existe pas ou du moins de façon nette et claire une délimitation méthodique des SF, des collocations et des proverbes. Les proverbes s'insèrent dans le phénomène du figement et représentent le cas extrême de figement, cependant, ils se caractérisent par une syntaxe parfois spéciale et par un sens souvent métaphorique mais pas uniquement et toujours moral (l'idée de sagesse).

9- La nature métaphorique occupe une place importante dans la détermination et le fonctionnement des SF mais elle ne constitue pas *une condition nécessaire et suffisante* de figement, car elle est seulement considérée comme *un indice fort de figement*.

10- La nécessité de dresser, à travers une définition limpide, une typologie de chaque classe ou genre sus-cité(e) et de dégager par la suite les propriétés syntaxiques, morphologiques et sémantiques qui seront rapportées et attribuées à chaque groupe de séquences.

11- L'influence de l'environnement général matériel et culturel :

Dans la genèse des séquences figées, il y a lieu sûrement de prendre en compte le contexte environnemental matériel et culturel donnant ainsi un aspect spécifique à chaque emploi pris séparément ou propre à un groupe ayant les mêmes caractéristiques. Nous notons au passage que les métaphores dans ce sens fusent et abondent, chose peut-être liée directement ou indirectement à la faculté ou à la volonté imaginative des bédouins arabes anciens tant séduits par la poésie et par la rhétorique.

a/ L'aspect matériel avec tout ce qui en découle d'objets tangibles et concrets de l'univers dans lequel vit une communauté linguistique donnée.

Il en est de même pour les autres langues comme le français ou l'anglais (Houssam Eddine Karim Zaki, 1985 : 102-103).

b/ L'aspect culturel : où l'on puise dans les us et coutumes et/ou la religion d'une communauté linguistique parlant une langue donnée.

c/ L'aspect religieux : Nous pensons que le registre le plus utilisé et auquel on a souvent recours est, quant à l'arabe, celui de la religion en l'occurrence le Coran et la Sunna (Traditions du Prophète Mohammed). Nous signalons par les intertextualités coraniques et prophétiques, l'importance de ces deux sources dans la communication et la production linguistique en général et dans les SF en particulier.

Nous renvoyons pour plus de détails aux traités anciens de grammaire et de rhétorique qui ont largement étudié ce type de séquences : [d'A. Aḷ-ḷaʿalibi (m. 430) *Ōattamø:l wa Imuía:¶ara(t) [fi Ōalúkmi wa Imuna:āara(t)] (L'assimilation et la conférence) & øima:ru lqulu:bi fi Imu¶a:fi wa Imansu:b (Les fruits des cœurs dans l'annexé et l'attribué) ; Abou Al-Fa¶l Ahmed Ibn Mohammed An-Naysabouri Al-Maydani (m. 518) *ma¶maŌu lŌamḷa:l (L'ensemble des proverbes) ; Abou Al-Qassim Djar Allah Mohammed Ibn Amr Az-ZamaÅsari (m. 538) Ōalmustaḷña: fi: mḷa:li lŌarab (Le (bon) recueil des proverbes arabes) ; Abou Hilal Al-Askari (m. 395. H.) *¶amharatu lŌamḷa:l (La kyrielle des proverbes) ; Abou Al-Hassan Ibn Al-Imam Al-Kazim Ach-Charif Ar-Ra¶i: (m. 406) Ōalmaba:za:tu n-nabawiyya(t) (Les métaphores prophétiques), etc.]***

Avant de passer aux deux derniers points, nous soulignons que ces trois niveaux et aspects relatifs aux séquences figées s'enchevêtrent souvent.

12- L'existence d'un figement grammatical intrinsèque ayant trait aux règles de la grammaire et d'un **figement lexical et sémantique intrinsèque** relatif au choix lexical dès la naissance de l'unité lexicale en question (cris d'animaux, sons naturels, verbes et adjectifs restreints, etc.) aux côtés du **figement lexical** qui fait l'objet de notre présente étude.

13- L'acceptabilité des énoncés en arabe : Cette question nous a posé beaucoup de difficultés pour la décision de l'acceptabilité ou de l'inacceptabilité d'une séquence quelconque après une opération transformationnelle donnée - appliquée sur elle-. Ce problème est lié directement à "la non maternalité" de la

langue arabe classique/standard dans le monde arabo-musulman. Ainsi, l'arabe dialectal spécifique à chaque pays, voire à chaque région du même pays, en a-t-il pris la place. C'est justement pour cette raison que nous avons proposé *une notation supplémentaire*, en l'occurrence [*?] ayant pour but de raffiner l'acceptabilité ou l'inacceptabilité de l'énoncé en question autant que faire se peut. [Cette conclusion citée à titre informatif, concerne bien entendu la partie pratique].

+ : Acceptable pour au moins une occurrence ou une possibilité

- : Inacceptable

? : Improbable

-?+ : Très improbable

(?)+ : Plutôt acceptable

Après ce bref tour d'horizon diachronique sur le figement en arabe classique aux côtés d'une proposition d'une définition nouvelle et précise, dans la mesure du possible, de tous les types des SF, assortie de quelques résultats d'ordre plutôt théorique (étant donné que l'aspect pratique entier de cette étude fera l'objet d'autres travaux ultérieurs), nous espérons avoir essayé de contribuer à la clarification et à l'approfondissement d'un phénomène linguistique -universel à notre sentiment- qu'est le figement.

BIBLIOGRAPHIE :

1/En arabe :

ABOU SAAD 1987, **ABOU SAAD Ahmed**, *muŌpamu t-tara:ki:bi wa lŌiba:ra:ti lŌiñiila:iyya lŌarabiyyati lqadi:mi minha: wa lmuwallad* (Le dictionnaire des constructions et expressions conventionnelles arabes anciennes et générées), Daar Al-Ilm Lilmalaayin, Beyrouth, Liban, 1987.

IBN AL-A`I:R iyya:Ō Ad-Dine, *Ōalmaçal Ōassa:Ōir* (L'exemple courant), corrigé par Dr. Ahmed Al-Houfi: & Dr. Badawi: ūba:na(t), Dar Nahdha(t) Misr pour l'édition et la publication, Al-Fija:la(t), La Caire, Tomes I, II, III, IV, 1973.

IBN RACHI:Q 1981, **IBN RACHI:Q Abou Ali Al-Hassan Al-Qayrawani**, *ŌalŌumda(t) fi: maia:sini ššiŌri wa Ōa:da:bih* (L'œuvre principale dans les chefs-d'œuvre de la poésie et sa critique), Révisé par Mohammed Mouhyi Ed-Dine Abd Al-Hamid, Dar Al-Djil Linnachr wattawzii wattiba'a (La Maison Al-Djil pour la publication), Beyrouth, Liban, 5^{ème} édition, 1981, Tome 1 & 2.

AL-ASKARI Abou Hilal, *kita:bu ññina:Ōatayni fi ššiŌri wa lkita:bat* (Le livre des deux industries dans la prose et la poésie), Révisé par Ali Mohammed Al-Bidjawi & Mohammed Abou Al-Fadhl Ibrahim, La librairie moderne, Liban, Sayda, Beyrouth, 1986.

AL-DJOURDJA:NI 1979, **AL-DJOURDJA:NI Abou Bakr Abd Al-Qahir**, *Ōasra:ru lbala:xa(t)* (Les secrets de la rhétorique), révisé par Hellmut Ritter, 2^e édition Librairie d'Al-Mouthanna, Bagdad, 1979.

QOUDA:MA(T) [S. D], **QOUDA:MA(T) Ibn Djaafar Abou Al-Faradj**, *pawahiru l'Ōalfa:ā* (Les perles des mots), Révisé par Mohammed Mahy Ed-Dine Abd Al-Hamid, Al-Maktaba Al-Ilmiyya. [S. D]

KARIM ZAKI 1985, **KARIM ZAKI Houssam Eddine**, *ŌattaŌbi:r Ōa l'Ōiñilla:ii, dira:sa fi: taŌûi:l Ōalmuûâlaê wa mafhu:mihi wa maPa:la:tih Ōaddala:liyya wa Ōanma:iih Ōattarki:biyya* (L'expression conventionnelle : étude théorique de l'expression conventionnelle, de sa conception, de ses domaines sémantiques et de ses types structurels), 1^{ère} édition La bibliothèque anglo-égyptienne, Le Caire, 1985.

2/En français :

ANSCOMBRE 2003, **ANSCOMBRE Jean-Claude**, "Les proverbes sont-ils des expressions figées", in Cahiers de Lexicologie, n° 82, 2003, pp. 159-173.

GROSS 1996, **GROSS Gaston** *Les expressions figées en français : mots composés et autres locutions*, Ophrys, 1996.

GROSS 1990, **GROSS Maurice**, *Grammaire transformationnelle du français : Syntaxe de l'adverbe*, Vol. III, M. Gross et Asstril, Paris, 1990.

MEJRI 1997, **MEJRI Salah**, *Le figement lexical : Descriptions linguistiques et structuration sémantique*, Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba, 1997.